

Industrie

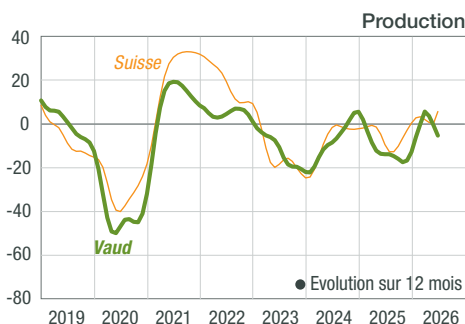
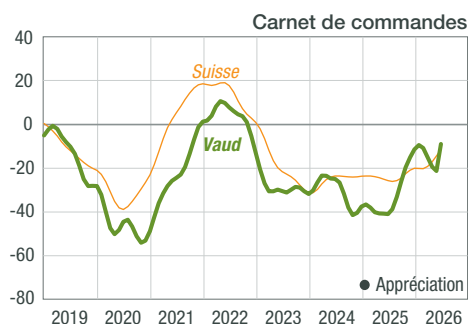
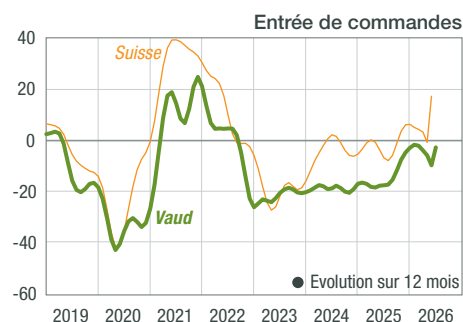
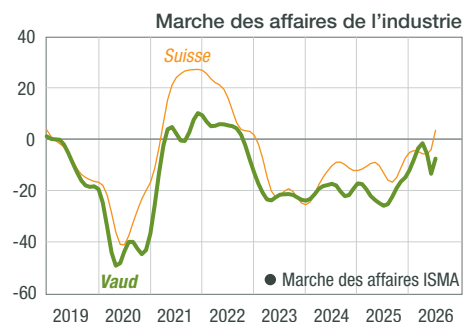
Trimestriel de juillet 2026

DES COMMANDES ÉTRANGÈRES INSUFFISANTES

Le FMI maintient ses prévisions pour la croissance mondiale à 3,0 % pour 2026 et 3,4 % pour 2027, et la désinflation mondiale marque le pas. En Suisse, le Groupe d'experts de la Confédération a légèrement revu à la baisse ses prévisions et table maintenant sur une croissance nettement inférieure à la moyenne, de 0,9 % en 2026, suivie d'une progression de 1,6 % en 2027. Dans le Canton, la Commission Conjoncture vaudoise envisage une croissance de 1,0 % pour 2026 suivi d'une reprise en 2027 à 1,5 %.

L'indice suisse des prix à la consommation a baissé de 0,1 % au cours du mois de juillet et a augmenté de 0,4 % sur les douze derniers mois. L'inflation reste donc maîtrisée dans le pays. Par contre, elle s'est établie à 2,9 % en juillet dans la zone euro, en légère hausse de 0,1 % par rapport au mois précédent.

La marche des affaires des entreprises industrielles vaudoises semble se stabiliser, malgré des divergences entre les branches. L'indice ISMA évolue proche de sa moyenne historique depuis quelques mois. En effet, les répondants sont presque autant à juger positivement (18 %) que négativement leur carnet de commandes (26 %). Tandis qu'au niveau de l'évolution des entrées de commandes, un quart du panel estime qu'elles ont soit augmenté, soit diminué par rapport au même mois de l'année passée. On retrouve des proportions similaires au niveau de la production : un tiers des entreprises sondées la considère en diminution contre un quart en augmentation. Néanmoins, deux points négatifs ressortent de l'enquête de juillet : parmi les entreprises exportatrices, la moitié juge leur carnet de commandes étrangers trop peu rempli (l'autre moitié le considérant adéquat) et une demande insuffisante est un problème pour près de trois quarts des sondés. Pour autant, au sujet de l'emploi les réponses sont proches des moyennes de long terme, près de quatre entreprises sur cinq affirment que le nombre de personnes employées est approprié et 13 % qu'il est trop élevé.



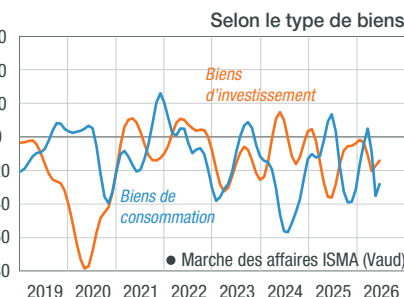
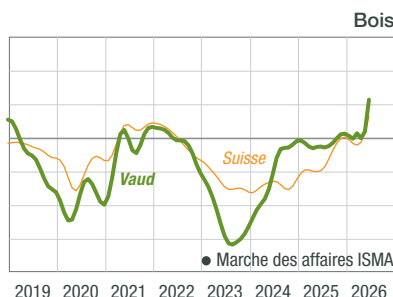
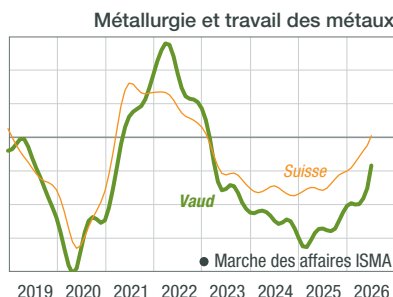
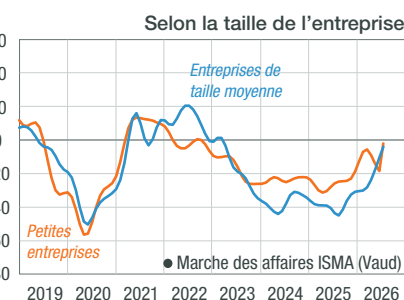
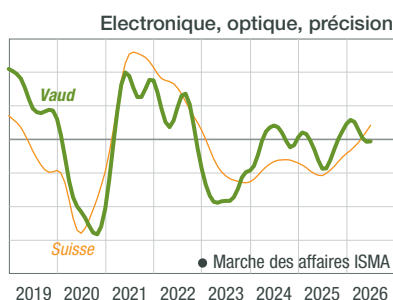
Perspectives pour les 3 ou 6* prochains mois

Entrée de commandes	→
Production	→
Exportations	→
Prix de vente	→
Emploi	→
Situation des affaires*	→

Plus de 80 % des industriels de la branche **Electronique, optique et précision** jugent la marche de leurs affaires satisfaisante, contre 16 % qui la considèrent mauvaise. Près de deux tiers des sondés ont d'ailleurs enregistré une hausse des entrées de commandes au cours du dernier mois. La durée assurée de production dépasse huit mois, soit deux de plus que la moyenne historique. Cependant, les détenteurs d'un carnet de commandes étrangers sont 70 % à le juger insuffisant. Pour les prochains mois, les sondés s'attendent à une stabilisation des affaires.

Près de la moitié des industriels de la branche **Métallurgie et travail des métaux** jugent leurs affaires mauvaises, contre seuls 10 % qui les considèrent bonnes. Le panel est très contrasté sur l'évolution annuelle des entrées de commandes et de la production. Ils sont en effet à parts égales (40 %) à les estimer soit supérieures, soit inférieures aux niveaux atteints l'an dernier. De plus, ils sont tout autant (20 %) à s'attendre à une évolution positive ou négative pour les trois prochains mois.

La situation des affaires dans la branche **Machines et moyens de transport** reste difficile, notamment en raison d'entrées de commandes souvent inférieures à ce qui avait été constaté l'an passé. Près de neuf répondants sur dix pointent en effet le manque de demande comme le principal obstacle à l'activité. La durée assurée de production atteint d'ailleurs cinq mois, un niveau relativement faible comparé aux neuf mois en moyenne sur les dix dernières années. Néanmoins, les nombreux signes négatifs sont moins prononcés que lors des trimestres précédents.

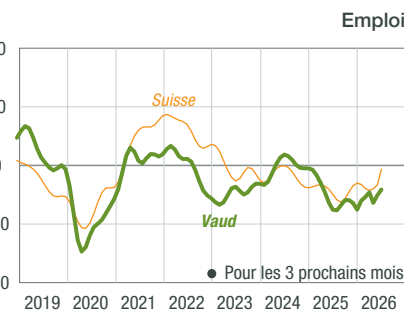
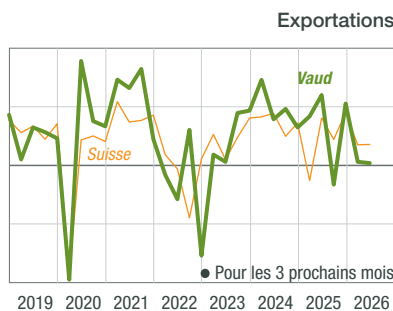
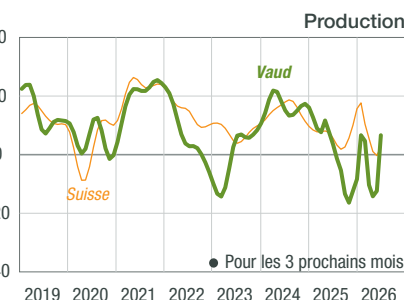
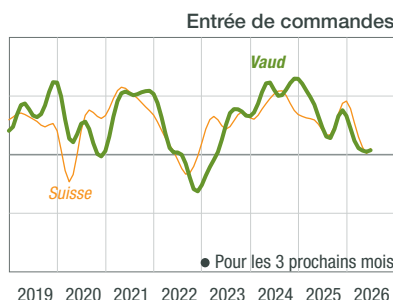


Perspectives

La stabilité est de mise en ce qui concerne les perspectives des industriels vaudois. Seuls 10 % d'entre eux s'attendent à une détérioration de la **marche des affaires** à six mois alors que 80 % anticipent une évolution stable, une proportion élevée en comparaison historique. La situation devrait également rester stable sur le front des **exportations** et des **entrées de commandes** au cours des trois prochains mois.

Bien que la pression sur les **prix d'achats** reste forte, elle s'atténue (40 % du panel s'attend à une hausse des prix contre 55 % au trimestre précédent) et d'autres signaux laissent entrevoir une éclaircie dans le ciel des industriels vaudois. En effet, 20 % des répondants s'attendent à une augmentation de la **production** au cours du trimestre à venir, contre 10 % qui prévoient au contraire une évolution défavorable. Cela devrait ainsi confirmer la tendance observée quant à la **durée assurée de production**, en hausse à 7,6 mois (contre 5,4 en début d'année).

Malgré ces éléments positifs, la plupart des indicateurs évoluent depuis plusieurs mois légèrement en-dessous de leur moyenne à long terme, soulignant ainsi le climat d'incertitude actuel.



L'indice ISMA est la moyenne arithmétique des réponses portant sur le niveau des entrées de commande et de production actuel par rapport à l'an dernier, ainsi que sur l'appréciation actuelle du carnet de commande. Pour chacune des questions, l'ensemble des réponses peut prendre une valeur allant de -100 % (tous les répondants indiquent une réponse négative) à +100 % (tous les répondants indiquent une réponse positive).

Conjoncture vaudoise : Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Abonnement annuel : Fr. 50.- (Fr. 160.- y.c. résultats mensuels), TVA incluse. Gratuit pour les participants au test conjoncturel.

Réalisation : Commission Conjoncture vaudoise, c.p. 315, 1001 Lausanne, Tél. 021 613 36 83.

Composition de la commission : Banque Cantonale Vaudoise (BCV), Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI),

Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) et Statistique Vaud (StatVD), Département de l'agriculture, de la durabilité et du climat et du numérique)

En collaboration avec : le Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (KOF).

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Note : les résultats présentés ont été désaisonnalisés et lissés